

Observation.

Sur un tibia, Enlevé et régénéré, avec la pièce séparée,
 par Messieurs de l'Académie Royale de Chirurgie. Par
 M. Mopilliet Laine, ancien Chirurgien Major de la
 Compagnie des Juges et Chirurgien juré reçu à Paris
 & à Angers.



Le Nomme' Pierre Jendy, de la Paroisse de Houspy
 en Anjou, âgé de 13. ans, tomba au mois d'octobre 1742.
 dans une ornière, et se fit une contusion à la partie interne
 et moyenne de la jambe gauche, qui fut dissipée: mais
 un mois après il y survint un tumeur phlegmoneux
 suivi de suppuration, qui rouvrit le huitième jour
 une plaie qu'il avoit eu au même endroit l'année
 précédente, causée par un coup de pied de cheval dont
 il avoit été guéri en peu de tems, sans s'en ressentir
 aucunement, enfin on le transporta à l'hôpital de
 Chateaugontier où il fut quatre mois, pendant lesquels
 la suppuration augmenta l'ulcère, et la carie y survint

ARC 39 n° 162

au point que les Chirurgiens se déterminèrent à luy
Couper la jambe, ce qui porta ce jeune homme à
quitter l'hôpital et à se mettre entre les mains d'une
Démouille charitable qui travailla par mon conseil
avec tant d'affection et d'intelligence que nous obtîmes
la séparation de tout le corps du tibia, suivie d'une
parfaite Guérison, sans Claudication ny presque
de difformité (a.)

(b.) Malade avoit
une disposition - elle la commença par l'intérieur En conséquence de la
Lors phlébotomie
qu'on a combattue
pendant le traitt
ement de l'ulcère
avec les purgatifs
les apéritifs, les
Diaphorétiques
etc.

Ignore si cette Carie vient de cause interne (b.) Si
Commotion et Séparation de la moëlle, si elle étoit
L'effet de la contusion extérieure de l'érysipèle ou de
L'erreur de ceux qui l'avoient traité, parce que j'en ay vû
ce Malade qu'une fois dans le tems qu'il étoit desespéré,
et mon frere une fois depuis la Séparation du tibia,

(a.) - Comme ceux qui n'ont point vû cette pièce d'os, pourroient
penser qu'elle n'est qu'une lame ou portion du tibia exfoliée
suivant sa longueur, on avoit dit que cette pièce d'os qui a 8. pouces
de long, conservée encore dans les extrémités particulièrement
dans la supérieure tout le diamètre du tibia avec son fol, des
milieu ayant été en partie rongé et détruit par la carie et les
moyens employés pour en procurer l'exfoliation.

vers la fin de la Guérison, ne l'ayant au reste assisté
que de Conseils, Sur les Exposés que La Demoiselle
Charitable qui s'en étoit chargée avoit soin de M'crire
toutes les Semaines.

étant donc consulté par Ladicte Demoiselle Sur les
moyens de secourir cet infortuné, j'euy conseillé les
injections vulnérâires et les Digestifs balsamiques
pour nettoyer cet ulcère, En suite je luy indiquai les
incisions et dilatations convenables pour découvrir la Carie
à fond. Je provoquai et accélérâi l'exfoliation par
L'application du cautère actuel, ce qu'elle fit avec
un peu d'exactitude, mais la suppuration ayant
de plus en plus decouvert cet os, elle vint me
communiquer que La Carie occupoit presque toute
son étendue et son diamètre, pour lors j'euy conseillé
d'avoir recours au ciseau pour enlever le plus qu'il
seroit possible de cette Carie, ce qu'elle exécuta jusqu'à
découvrir la plus grande partie du canal de cet os dont la
moitié étoit toute suppurée, Les teintures et les baumes
spirituels et aromatiques que cette Demoiselle y employa



Suivant toujours mon avis n'empescherent pas qu'il
 ne vegeta des chairs fongueuses dans toute l'étendue de
 ce canal, ce qui m'obligea de luy faire employer
 successivement les Digestifs consomptifs, le sel armoniac
 en poudre et même les dissolutions de vitriol, pour
 les réprimer et desseccher, en fin une supuration
 excessive de toute l'étendue de l'ulcère qui continuoît
 toujours malgré tout des soins commençoit à me faire
 desespérer du succès de notre entreprise, lorsque cette
 zélé chirurgien des pauvres s'apperceut que tout le
 Corps du tibia étoit mobile et paroissoit se séparer
 de ses deux têtes et de toutes autres parties adhérentes,
 pour lors je luy fis reprendre le Cizeau pour
 achever de diviser cet os dans le milieu ou la carie
 étoit plus profonde, a fin de le dégager sans incision
 de dessous les chairs, dont chaque extrémité étoit
 encore couverte d'environ deux travers de doigt, et a
 force d'ébranler a tous les placements chagrinés de
 ces piéces chancelantes, elle les enleva a trois semaines
 de distance l'une de l'autre au bout d'un an &c.

de traitement, compris les quatre mois que le malade
avoit été à l'hôpital.

après la séparation du corps du tibia, il resta à
châque extrémité de l'ulcère un petit sinus d'environ
un pouce de profondeur, dont l'un portoit de la
partie spongieuse de chaque tête ou extrémité de ce
tibia qui étoient demeurées dans leurs positions naturelles.
ces sinus inquiéterent encore pendant quelque tems,
mais ils se terminèrent heureusement au bout de deux
mois par la chute de quelques petites squilles d'or qui
les entretenoient, pendant ce tems, les chairs fermes
et bien conditionnées qui avoient végété dans toute
l'étendue de l'ulcère dès le tems que le corps du tibia
se séparoit, continuèrent de croître et de remplir la
place qu'il occupoit, on en procura le dessèchement et
la cicatrisation avec de l'eau de chaux, l'eau vitriolique
de fernel etc. ce sont les chairs ainsi solidifiées qui
représentent aujourd'hui l'ancien tibia.

Dans toute l'étendue de la face interne du tibia
régénéré qui a plus de diamètre que le naturel, règne



une légère sinuosité en forme de Goathiere qui
semble l'affaiblir, mais cette dépression qui est une
suite de la fistulisation (qui fait l'adifformité)
prouve que ce nouvel os n'a point de canal ou cavité
intérieure, ny par conséquent de moëlle, ainsi la
Déperdition qui fait cette dépression s'y trouve en quel
que façon compensée par la solidité et le Diamètre.

Je ne regarde point cette régénération comme
un os organisé, mais comme une substance osseuse
De la nature du Cal, ce n'est vray semblablement que
L'ossification des Chaires végétées par le Dessechement
du fœtus nourries qui les a produits dans le lieu
qu'occupoit la piece de l'os, ce lieu ayant en quelque
façon servi de Moule a cette Nouvelle production,
elle ne jouit peut-être pas même d'une véritable
Circulation, mais d'une simple perspiration de liquides.

Je ne Porteray pas plus Loing mes Conjectures
Sur L'explication de Ce phanomenes, le silence
que Messieurs De la société d'Amboise ont
gardé en pareille occasion semble Desjoindre

Diminution (a.) quoy qu'il en soit, il est aisé d'voir
par ces observations, combien sont grandes les réserves
de la Nature, et les erreurs de ceux qui en négligent l'étude.

(a.) il est rapporté dans Les Essais et observations de
Médecine, de la société d'Edimbourg tome 5. article 41.
que le tibia de chaque jambe, d'un garçon d'onze ans
ont été totalement enlevés (par une saignée de saignée
interne) et régénérés avec parfaite Guérison.



Suite De L'observation Précédente.

Messieurs

Il y a des-jà du tems que je réinets avous faire part
d'un fait singulier, Suite de L'observation précédente
que j'eus L'honneur de vous envoyer il y a quelques
années; L'esperance que j'avois d'aller a paris ma
toijours fait différer, mais La voyant de jour en
jour s'évanouir, je me suis déterminé avous le faire tenir.

Trois ans après ou environ La Guérison radicale
Du Malade dont il a été question dans ma première
observation, il a été attaqué d'une fluxion de poitrine
et en est mort; C'est ce qui me procure L'etibia
régénéré dont je vous fais L'envoy. Dans L'examen
que j'en ay fait, j'ay connu ma méprise au sujet de
La régénération, si je leus enduré moy même j'y eus
confermé Les apophyses de ses deux extrémités, ce qui

aurait donné lieu à une observation plus complète et
plus sûre, mais j'ai été privé de cette satisfaction
par des raisons valables. quoiqu'il en soit, on a conservé
assez de son corps (27. pouces et demi de longueur) pour
en démontrer la Nature et la Composition.

J'ai aussi le tems et le hazard été trompé de
la croyance que j'avois sur la régénération de cet être.
Lorsque dans mon prognostic sur la nature de ce
phénomène j'ai dit page 6. ligne 8. cc. je ne regarde
cc. point cette régénération comme inorganisée, mais
cc. comme une substance issue de la nature du fœtus, ce
cc. n'est vray-semblablement que l'ossification des
cc. chairs végétées par le détachement du suc nutritif
cc. qui les a produits dans le lieu qu'occupoit la
cc. pièce la foliée, ce lieu ayant en quelque façon servi
cc. de moule à cette nouvelle production; elle ne jouit
cc. peut-être pas d'une véritable circulation, mais d'une
cc. simple perspiration de liquides.



j'ay observé au contraire dans tous les points de cet os,
 un principe Créateur et Régénérateur, j'y vois les trois
 Substances qui forment les os Longs, sçavoir la Compacte
 ou solide, la partie Spongieuse ou cellulaire, et la partie
 réticulaire ou en forme de réseau, j'y vois un canal ou
 réservoir de la moëlle à la vérité fort cellulaire, j'y
 vois aussi les trous pour le commerce des Vaisseaux
 Sanguins, j'y apperçois des Carotés, des facettes, des Crestes,
 Des Eminences et Inegalités pour l'attache des
 Muscles et des Ligaments: et j'y vois enfin tout ce qui
 compose un os Long dans sa forme naturelle et non
 pas une Masse informe de suc intasé et deséchée.
 Sans doute que dans son principe de régénération
 Le suc plastique qui aura déposé les artères dans
 Les Cellules osseuses en aura formé le Osarti et que
 ce suc pressé continuellement par les artères en aura
 étendu les fibres osseuses et leur aura donné de l'épaisseur
 et que par la pression des fibres et le battement

répète des artères, Le plus fluide du Sang la plupart
ou souvent s'est dissipé; et c'est ainsi que cet os est devenu
solide.

Ce fait Demontre que Les réserves De la
nature et de L'art surpassent souvent nos esperances —
et nous fait voir qu'on ne met le pas impunément
si on n'a pas épuisé tous leurs secours; ne-t-on pas —
à se reprocher L'ors qu'on la fait? et surtout Lorsque
L'on vient avoir vne telle observation, et je suis dans
le cas de communiquer encore vne semblable —
à l'Académie. à Angers ce 27. 8. 1750



